

e5 (cette dernière option restant tout de même plutôt du domaine tactique, parce qu'il est rare de voir ce pion stationner suffisamment longtemps en e5 pour véritablement marquer un territoire quelconque). Ces derniers temps, on voit aussi de plus en plus la conjugaison f4 et g4. S'ils ne poussent pas à l'aile roi, les Blancs vont au moins jouer a4 pour marquer leur territoire à l'aile dame. Dans l'étau de Maróczy et le Hérisson, qui offrent d'emblée un bon contrôle d'espace aux Blancs à cause des pions c4 et e4, les Noirs se sentent un peu plus obligés de réagir par ...b5 ou ...d5, ou au moins de menacer de le faire.

On peut examiner presque toutes les ouvertures sous cet angle, à savoir: dans quelle mesure est-il vital pour le camp qui dispose du territoire le moins étendu (généralement les Noirs) de chercher à gagner de l'espace, et est-ce que c'est urgent? Les Blancs se doivent-ils d'imposer leur emprise territoriale rapidement, ou peuvent-ils se permettre un train de sénateur? Lorsque vous aurez compris si ces objectifs doivent être poursuivis dans l'urgence ou non, selon le cas, vous aurez une bien meilleure perception de la logique et du timing des coups de l'ouverture.

#### La pollinisation croisée

---

Il arrive que certaines manœuvres et autres idées positionnelles se fassent écho dans des ouvertures qui ne sont pas spécialement voisines, un phénomène que j'appelle « pollinisation croisée ». Nous connaissons maints exemples de structures qui colonisent diverses ouvertures, et en un sens, tout ce que nous avons vu jusqu'à présent sur les structures concerne la pollinisation croisée, c'est-à-dire que chaque

structure était liée à d'autres. Je vais discuter brièvement ici le processus qui peut vous amener à identifier ce genre de similitudes et donc jouer en confiance une variante inhabituelle ou vaguement familière. Les grands maîtres sont très bons pour ce qui est de repérer subtilement ce genre de relations. Vous gagnerez beaucoup simplement en appliquant à une position le travail effectué sur une autre, de façon à capitaliser sur votre expérience. C'est une raison de plus d'avoir des connaissances théoriques étendues et non pas hyper-spécialisées.

En guise d'exemple, vous vous êtes sans doute déjà demandé s'il était intéressant de jouer avec un pion dame isolé dans telle ou telle position. C'est une question de jugement fondé sur l'expérience. Nous savons déjà que le pion isolé nous enseigne à peu près la même chose dans un grand nombre d'ouvertures. Nous tombons même sur des positions d'isolani standard à peu près identiques dans la Nimzo-indienne, la Caro-Kann, la Sicilienne et le gambit Dame. Mais vous aurez constamment la possibilité de décider par vous-même si l'isolani est avantageux ou non dans des positions nouvelles pour vous, et vous en apprendrez plus en expérimentant de nouvelles ouvertures qu'avec les généralisations de quelque auteur que ce soit.

Il y a une autre illustration du bénéfice de la pollinisation croisée, plus intéressante encore: elle concerne la décision de mettre la Dame en jeu de façon productive, et notamment de manière précoce. Le joueur qui a déjà eu l'occasion de prendre un pion « empoisonné » en b2, ou qui l'a gambité avec les Blancs, a certainement une meilleure perception de ce risque, dans un sens comme dans l'autre. Voici quelques exemples que vous risquez de rencontrer:

- 1.e4 c5 2.♘f3 d6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 ♗f6

5. ♖c3 a6 6. ♗g5 e6 7. f4 ♜b6 8. ♚d2 ♜xb2

- 1. d4 ♗f6 2. ♗f3 e6 3. ♗g5 c5 4. e3 ♜b6

5. ♗bd2 ♜xb2

- 1. e4 g6 2. d4 ♗g7 3. ♗c3 d6 4. f4 c6 5. ♗f3

♗g4 6. ♗e3 ♜b6 7. ♚d2 ♜xb2

- 1. e4 e6 2. d4 d5 3. e5 c5 4. c3 ♗c6 5. ♗f3 ♜b6

6. ♗e2 cxd4 7. cxd4 ♗h6 8. ♗xh6 ♜xb2

- 1. e4 c6 2. d4 d5 3. e5 ♗f5 4. ♗e3 ♜b6 5. ♗d2

♜xb2

- 1. d4 ♗f6 2. ♗g5 c5 3. d5 ♜b6 4. ♗c3 ♜xb2

5. ♗d2

- 1. d4 ♗f6 2. ♗g5 ♗e4 3. ♗f4 c5 4. d5 ♜b6

5. ♗d2 ♜xb2 6. ♗xe4 ♜b4+ 7. ♚d2 ♜xe4 8. c3

Ou bien, couleurs inversées :

- 1. d4 d5 2. c4 ♗f5 3. ♜b3 e5 4. ♜xb7

- 1. d4 d5 2. c4 dxc4 3. ♗f3 ♗f6 4. e3 ♗g4

5. ♗xc4 e6 6. ♜b3 ♗xf3 7. gxf3 ♗bd7 8. ♜xb7

- 1. d4 ♗f6 2. c4 c5 3. d5 e6 4. ♗c3 exd5 5. cxd5

d6 6. e4 a6 7. a4 g6 8. ♗f3 ♗g4 9. ♜b3 ♗xf3

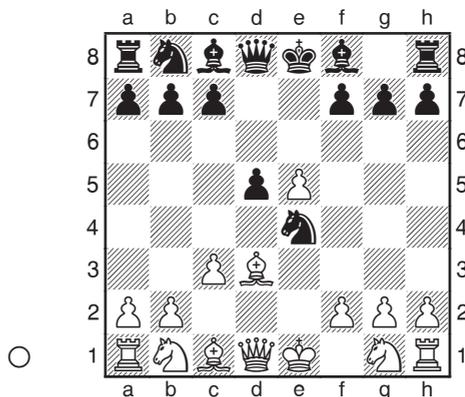
10. ♜xb7 ♗bd7 11. gxf3

Ces gambits ne sont pas tous de sagesse et de force égale. Si vous obtenez dans l'ouverture une position nouvelle dans laquelle on vous offre un pion b, votre décision sera plus pertinente après l'étude de ces cas.

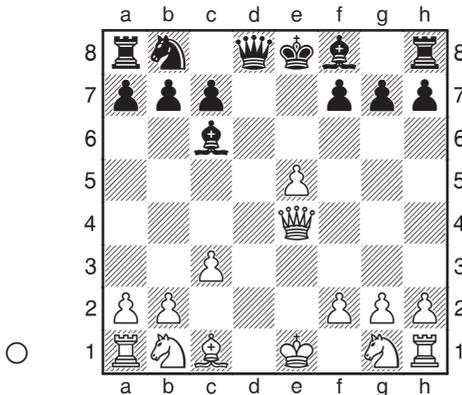
Autre question: souhaitez-vous autoriser votre Dame à sortir par ... ♜xd5 ou ♜xd4 dans les premiers coups de la partie? Mais ne dit-on pas que la Dame ne devrait pas sortir trop tôt? Peut-être, lorsque vous débutez, avez-vous entendu parler de cette ligne du gambit Danois: 1. e4 e5 2. d4 exd4 3. c3 d5 4. exd5 ♜xd5. La case c3 est provisoirement occupée, et donc les Noirs ont le temps de se développer avant que la Dame ne soit attaquée, par exemple 5. cxd4 ♗c6 6. ♗f3 ♗g4 7. ♗e2 ♗f6 8. ♗c3 ♗b4 (cette position peut aussi provenir du gambit Göring) et les Noirs ont égalisé. Il existe des idées similaires dans la défense Sicilienne, où

nous avons 1. e4 c5 2. c3 d5 3. exd5 ♜xd5 et c3 est occupée, ce qui fait que les Blancs ne peuvent y placer un Cavalier avec tempo ; il suivra souvent 4. d4 ♗f6 5. ♗f3 ♗g4. L'élève studieux va peut-être commencer à voir la case c3 comme un critère d'importance lorsqu'il doit se décider à jouer ...d5 et/ou reprendre de la Dame sur cette case. Du point de vue des Blancs, nous avons des lignes comme 1. c4 e5 2. g3 ♗f6 3. ♗g2 c6 4. d4 cxd4 5. ♜xd4.

Disons que vous jouez la défense Française et commencez par 1. e4 e6 2. d4 d5 3. ♚d2 ♗c6, une variante à la mode récemment. Vous disposez peut-être d'analyses toutes fraîches sur 4. ♗gf3 et 4. ♗b5, et vous voulez les tester. Lorsque votre adversaire joue 4. c3, ce coup ne vous dit rien, mais un petit coup d'œil à votre base de données de schémas interne et hop! vous trouvez 4...e5! 5. exd5 ♜xd5. La reconnaissance de schémas pourrait tout aussi bien fonctionner sur la Pirc, si vous deviez affronter 1. e4 d6 2. d4 ♗f6 3. ♗d3. 3...e5 semble évident, mais les Blancs jouent 4. c3. Et maintenant? Si vous avez gardé en tête l'idée qu'un pion c3 empêche ♗c3, vous verrez peut-être 4...d5!, avec l'idée 5. exd5 ♜xd5 ou 5. dxe5 ♗xe4 (D). Cela paraît amusant, est-ce que ça ne vaut pas la peine d'essayer?



Mais c'est alors que vous remarquez 6. ♟xe4 dxe4 7. ♖a4+ suivi de ♜xe4. Vous secouez la tête et jouez un autre quatrième coup. C'est là qu'intervient le stock de positions familières. Deux semaines plus tard, vous voyez un grand maître avec la même position et, après une courte réflexion, il joue 4...d5 quand même. Il suit 5.dxe5 ♟xe4 6. ♟xe4 dxe4 7. ♖a4+ ♟d7! 8. ♜xe4 ♟c6 (D) avec des compensations à la pelle (paire de Fous, cases blanches et attaque directe sur g2).



Notre grand maître n'a pas laissé tomber en voyant 7. ♖a4+. Est-ce parce qu'il voit plus loin que le joueur de club? Probablement pas. En fait, n'importe quel maître ou grand maître a déjà rencontré ce type de séquence auparavant. Il existe par exemple quelques parties célèbres sur 1.c4 ♟f6 2. ♟c3 e6 3.e4 d5 4.cxd5 exd5 5.e5 ♟e4 6. ♟xe4 dxe4 7. ♖a4+ ♟d7 8. ♜xe4 ♟c6. Plus vous vous exposez aux structures types, mieux vous saurez gérer les situations inhabituelles. Voir le chapitre 14 sur la défense Pirc pour plus de détails sur cette variante ; pour vous mettre en appétit, sachez qu'elle tend à déboucher sur l'Espagnole ouverte!

Dans le même esprit (amener la Dame en d4 ou d5), il y a une variante anti-Sicilienne assez

retorse: 1.e4 c5 2. ♟f3 d6 3.c3 ♟f6 4. ♟d3!? ♟c6, et là, certains joueurs préfèrent se prémunir contre ...♟g4 en jouant 5.h3. Mais avec ce pion en c3, il faut envisager 5...d5 avec l'idée 6.e5 ♟d7, et maintenant les Blancs peuvent jouer 7. ♟b5 ♜b6 (un schéma de défense Française), ou entrer dans la séquence 7.e6! ? fxe6 8. ♟g5, une ressource tactique qu'on retrouve dans une bonne demi-douzaine d'autres débuts. Un peu d'expérience dans n'importe laquelle de ces variantes vous permet de reconnaître des schémas voisins comme 8...♟f6 9. ♟xh7 (9 ♟xh7 ♟xh7 10. ♜h5+ ♟d7 11. ♟xh7 ♟c7, etc.) 9...♜d6 (ou peut-être 9...♟xh7 10. ♜h5+ ♟d7 11. ♟xh7 b6, même si vous n'aviez pas encore rencontré celui-là). Le fait d'avoir déjà vu et/ou joué des positions avec le coup e6 vous aide à calculer plus précisément et vous donne confiance dans la qualité des positions qui en découlent pour les Noirs.

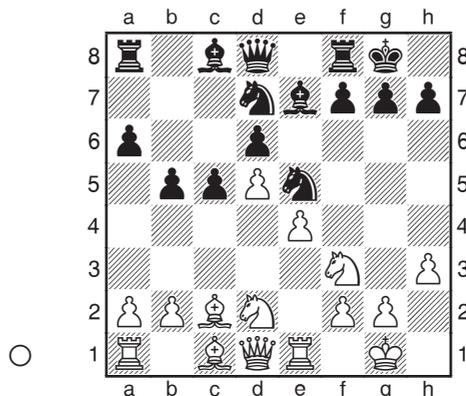
Il y a une foule d'autre cas de ♜xd4 (ou ...♜xd5) précoces dans lesquels la case c3 (ou c6 pour les Noirs) n'est pas occupée. Le plus simple reste la défense Scandinave, 1.e4 d5 2.exd5 ♜xd5, dans laquelle 3. ♟c3 force la perte d'un tempo avec la Dame, qui reste exposée et sujette à d'autres attaques. Je pense qu'on peut dire honnêtement que si les Noirs peuvent se permettre de jouer ainsi, c'est parce que le positionnement du Cavalier en c3 n'est pas si bon que ça, car les Noirs ont la possibilité de jouer des coups comme ...♟f5, ...e6 et ...c6 à un moment donné, et là les Blancs préféreraient que le pion c soit libre d'avancer pour renforcer leur contrôle central. Ou alors la Dame, lorsqu'elle est attaquée, peut utiliser le tempo « perdu » pour jouer cette fois un coup productif. On en a un bon exemple dans la ligne 1.c4 e5 2.g3 ♟f6 3. ♟f3 e4 4. ♟d4 ♟c6 5. ♟c2 d5 6.cxd5 ♜xd5

7.♘c3 ♖h5! avec l'idée ...♗h3, et les Noirs ont une excellente partie.

Cela nous mène à bien d'autres exemples, comme ceux qui comportent un clouage du Cavalier c3 (ou ...c6), de telle sorte que la Dame accède quand même à d4 (ou d5). Il y a une ligne bien connue dans la Nimzo-indienne : 1.d4 ♘f6 2.c4 e6 3.♘c3 ♗b4 4.♖c2 d5 5.cxd5 ♖xd5 ; et quelque chose d'assez voisin dans la défense Tchigorine avec 1.d4 d5 2.c4 ♘c6 3.cxd5 ♖xd5 4.e3 e5 5.♘c3 ♗b4. Pour les Blancs, il existe une Sicilienne avec 1.e4 c5 2.♘f3 d6 3.d4 cxd4 4.♖xd4 ♘c6 5.♗b5, qu'on pourrait comparer à la Philidor avec 1.e4 e5 2.♘f3 d6 3.d4 exd4 4.♖xd4 ♘c6 5.♗b5. Dans les deux cas, la Dame peut se permettre de conserver son poste, mais souvent au prix de la paire de Fous. Voyez-vous la différence principale ? Dans la Sicilienne, les Noirs conservent intacte leur majorité centrale, tandis que dans la Philidor, ils renoncent au centre. Au bout d'un moment, ce type de recherche de similitudes devient une seconde nature, et c'est le cas pour tous les joueurs avancés.

La pollinisation croisée entre 1.d4 et 1.e4 est plus fréquente qu'on ne le croit. Le joueur expérimenté aura sans doute remarqué que la chaîne de pions de la Benoni, ...c5/...d6 contre e4/d5, provient souvent d'une défense Est-indienne, après par exemple 1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.♘c3 ♗g7 4.e4 d6 5.♗e2 0-0 6.♗g5 c5 7.d5 h6 8.♗e3 e6 9.♘f3 exd5 10.cxd5, ou d'un certain nombre d'autres grandes lignes. Mais si vous jouez l'Espagnole avec les Noirs, vous pouvez envisager d'obtenir cette structure via un certain nombre de variantes fermées. Dans la variante Keres, par exemple, voici une position de base : 1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♗b5 a6 4.♗a4 ♘f6 5.0-0 ♗e7 6.♞e1 b5 7.♗b3 0-0 8.c3 d6 9.h3 ♘a5

10.♗c2 c5 11.d4 ♘d7!? 12.♘bd2 exd4 13.cxd4 ♘c6 14.d5 ♘ce5 (D).



Vous avez la structure de Benoni et en plus vous avez déjà joué ...b5. Or, c'est la clé de presque toutes les Benoni, et bien souvent les Blancs vont l'empêcher. Il ne reste plus aux Noirs qu'à mettre le Fou en « fianchetto » par ...♗f6 et ils auront une excellente partie. Les Blancs ne peuvent le tolérer, donc ils jouent 15.♘xe5, mais il s'avère que cela libère le jeu des Noirs, ou du moins offre aux pièces quelques destinations possibles.

La pollinisation croisée se fera sentir dans des contextes qui ne sont pas strictement structurels, mais ont tout de même à voir avec les perspectives offertes par les différentes structures envisageables. Je crois que l'influence s'en fait fortement sentir dans la préparation des joueurs et la manière dont ils s'empruntent des idées. Le grand maître X voit que le grand maître Y a joué une nouveauté au 18<sup>e</sup> coup de telle variante de la Sicilienne. Il se peut très bien qu'il applique l'idée au 14<sup>e</sup> coup d'une suite étroitement liée. C'est un échange d'idées intéressant, bien sûr, mais le plus passionnant, c'est de voir les joueurs se focaliser sur le même coup ou sur le même concept général, étendu

à toute la gamme des ouvertures. Quand on voit le nombre de positions anciennes et très connues dans lesquelles les Blancs se sont mis à jouer g4 récemment, on se dit que cela ne peut pas être une coïncidence. Des tas d'articles ont été écrits sur l'apparition de ce coup dans une foule de contextes nouveaux et intéressants. Dans la liste des ouvertures ainsi affectées, on trouve l'Anglaise, la Semi-Slave, la défense des Deux Cavaliers, la défense Boggo-indienne, la Hollandaise, la Caro-Kann, et à peu près toutes les variantes de la Sicilienne ! Et je pourrais aussi dresser une liste comparable, bien que plus courte, d'ouvertures dans lesquelles les Noirs se sont pris de passion pour ...g5. À l'évidence, dès lors que l'idée a commencé à faire son chemin dans l'imagination des joueurs, ils se sont mis à la chercher dans toutes les positions.

Il y a quelque chose qui m'a frappé dans le jeu de ces dernières décennies, quelque chose qui date en fait d'un siècle et plus mais qui n'a vraiment éclos que tout récemment, c'est le phénomène des semi-coups d'attente dans l'ouverture. J'entends par là des coups qui ont un but, c'est vrai, mais tout juste, et qui semblent attendre la coopération adverse pour vraiment faire sens. Il est fascinant de constater, cependant, que ces coups sont quand même un peu plus efficaces que ce que ma description ne pourrait le laisser croire, c'est-à-dire que l'adversaire ne peut pas vraiment se permettre de ne rien faire sans y laisser quelques plumes. Nombre de ces idées n'ont l'air de rien, ce sera par exemple un développement de pièce qui semble admettre cinq réponses différentes et qui pourtant pose problème, ou une séquence de coups qui semble perdre un tempo mais dispose les pièces adverses sur des cases qui ne leur conviennent pas vraiment, comme dans les ouvertures avec

pions c et d et un ...e6 précoce : on y voit de nouveaux cas de ...♟b4+ suivi de ...♟e7, et ...♟a6 suivi de ...♟b7. Dans la défense Sicilienne et l'ouverture Anglaise, les Noirs ont l'air de toujours jouer ...♟c5 ou ...♟b4 suivi de ...♟e7.

Les petits coups du pion tour me titillent particulièrement, et j'ai comme dans l'idée que les grands maîtres trouvent une inspiration dans le succès de certaines ouvertures pour expérimenter dans d'autres. Ce ne sont pas forcément des coups nouveaux, mais des idées anciennes, souvent obscures et qui n'ont été acceptées que récemment de façon régulière. Lorsque, par exemple, Kasparov a étayé le petit coup de Petrosian 1.d4 ♟f6 2.c4 e6 3.♟f3 b6 4.a3!?, il a ouvert une boîte de Pandore, les parties se sont multipliées, les analyses aussi, et voilà maintenant pas mal d'années que 4.a3 s'est fait une place au soleil dans la défense Ouest-indienne. Des variantes comme 1.c4 c5 2.♟f3 ♟f6 3.d4 cxd4 4.♟xd4 ♟c6 5.♟c3 e6 6.a3!? ont commencé à fleurir. Quelques années plus tard, certains joueurs ont commencé à prendre très au sérieux un coup bien modeste en apparence, ...a6 dans les quatre premiers coups de deux variantes de la Slave: 1.d4 d5 2.c4 c6 3.♟f3 ♟f6 et ici 4.e3 a6 ou 4.♟c3 a6. Et ce n'est pas tout, ces deux coups ont maintenant accumulé suffisamment d'analyses et de pratique pour rivaliser avec les lignes principales de certaines ouvertures ! Dans ce cas précis, les Noirs veulent jouer ...b5 pour prendre de l'espace, ou alors capturer en c4 et jouer ensuite ...b5. Ils peuvent aussi vouloir sortir le Fou en g4 ou f5 sans avoir à s'inquiéter de ♟b3, qu'ils vont contrer par ...♟a7 dans certaines lignes ! Autre exemple : les variantes avec 4...a6 dans la défense Moderne sont presque insultantes pour le penseur classique, mais on peut dire qu'elles

sont rafraîchissantes, par exemple 1.e4 g6 2.d4 ♗g7 3.♖c3 d6 et maintenant 4.♗e3 a6, 4.f4 a6, 4.♖f3 a6 ou 4.♗g5 a6, et ainsi de suite. Toutes semblent parfaitement jouables, en partie parce que ...c5 est dans l'air avec la « menace » de rentrer dans une bonne Sicilienne, la pollinisation croisée dans toute sa splendeur. L'examen de certaines variantes très anciennes a permis à certains joueurs d'y trouver de nouvelles idées, ou de les exhumer des fonds de tiroir de la littérature échiquéenne, c'est le cas de 1.e4 e5 2.♖f3 ♖c6 3.♖c3 ♖f6 4.a3!?. Encore un petit coup qui ne fait pas grand-chose mais donne un petit quelque chose, comme sur 4...♗c5 5.♖xe5!, et la ressource ...♗b4 n'est pas disponible après 5...♖xe5 6.d4. Ou encore dans la défense Pirc, le remarquable 1.e4 d6 2.d4 ♖f6 3.♖c3 g6 4.f4 ♗g7 5.a3!?, qui empêche le 5...c5 habituel au vu de 6.dxc5 ♖a5 7.b4, tout en attendant que les Noirs jouent un coup qui les engage d'une manière ou d'une autre, car il se trouve que la plupart ont des inconvénients. Dans la défense Sicilienne, 1.e4 c5 2.♖f3 ♖c6 3.d4 cxd4 4.♖xd4 ♖f6 5.♖c3 e6 est devenu populaire auprès des joueurs qui cherchent à éviter des tonnes de théorie; après un siècle d'expérience, on s'est aperçu de la possibilité 6.a3, empêchant 6...♗b4 et attendant là encore de voir ce que les Noirs vont faire. On s'intéresse actuellement à 1.e4 c5 2.a3 (sans parler de 2.♖a3!?), il y a même une monographie exclusivement consacrée à ce coup. Il se passe des choses comparables du côté des Noirs. Dans la défense Française avec 1.e4 e6 2.d4 d5 3.♖c3 (et 3.♖d2), certains grands maîtres utilisent 3...h6 (l'autre pion tour!), demandant aux Blancs de se décider tout en empêchant ♗g5 et en s'offrant l'option ...g5, qui s'avère remarquablement utile dans nombre de positions. De même, Anand et bien d'autres ont joué 1.c4 e5

2.g3 ♖f6 3.♗g2 h6.

Il paraît évident que les idées de ce genre se nourrissent mutuellement, chaque nouvel explorateur trouvant son inspiration dans les découvertes les plus récentes. Mais quand on examine en détail ces nouveautés théoriques et pratiques, on s'aperçoit qu'on y retrouve un peu partout les structures standard d'autres ouvertures. En d'autres termes, ces expériences ne fonctionnent que grâce au vaste savoir accumulé dans les ouvertures traditionnelles, qui permet aux joueurs de retrouver des schémas éprouvés dans des contextes nouveaux. La morale de cette histoire, ce n'est certes pas de jouer a3 dans toutes les positions (ou dans n'importe quelle position!), mais de comprendre que la maîtrise de l'ouverture découle d'un ensemble de structures et de techniques qui englobent tout l'échiquier. Lorsque vous étudiez des ouvertures traditionnelles, n'oubliez pas de jeter un œil à toutes sortes de sources pour renforcer votre apprentissage.

Et d'ailleurs, vous pouvez travailler exactement de la même façon sur les thèmes structurels, en les comparant d'une ouverture à l'autre. Plus vous examinez et comparez les cases fortes et autres avant-postes, par exemple, plus vous serez habile à les exploiter. Posez-vous des questions simples quand vous rejouez des parties de maîtres: quand peut-on comparer des avant-postes sur des cases comme e5, d5, e4 et d4, et en quoi diffèrent-ils? La pièce sur l'avant-poste pèse-t-elle sur la position de telle sorte que le contre-jeu en devienne stérile? Peut-on maintenir l'avant-poste? La pièce en avant-poste peut-elle être échangée favorablement en termes de modification de la structure? Est-il possible de faire en sorte de « jouer autour » de l'avant-poste, de telle manière que la pièce

### 3. La signification de la structure

qui l'occupe, pour impressionnante qu'elle soit, n'ait aucune influence sur le jeu? Inversement, cette pièce mineure sur un avant-poste devant des pions doublés ou arriérés est-elle suffisamment forte pour valoir une Tour, ou est-ce qu'au contraire elle ne fait qu'encombrer le jeu? Tout est possible.

La pollinisation croisée s'avère finalement

un sujet infini, qui contribue pleinement à entretenir cette passion des échecs qui nous anime. On en trouve des exemples tout au long de ce livre et dans la plupart des sources d'information échiquiennes. Tâchez de les repérer dans le cadre de votre étude et de votre pratique des ouvertures. Vous verrez, c'est à la fois amusant et très utile pour progresser.